

Je regrette, monsieur l'Orateur, de ne pouvoir faire aucune prédiction à ce moment-ci au sujet des travaux de lundi.

MOTION D'AJOURNEMENT ET DÉBAT

Une motion portant ajournement de la Chambre, aux termes de l'article provisoire 39A du Règlement, étant censée avoir été présentée:

LES RESSOURCES HYDRAULIQUES—DISCOURS D'UN NOTABLE AMÉRICAIN À LA CHAMBRE DE COMMERCE DE L'ALASKA

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, ce que bon nombre de Canadiens considèrent comme un abandon désastreux des droits nationaux et historiques du Canada, c'est-à-dire la cession de vastes quantités de nos ressources naturelles et l'empiètement inutile sur les droits civiques et les droits de propriété d'un grand nombre de Canadiens aux termes du traité du Columbia, a attiré l'attention de nombreuses personnes sur la nécessité de formuler une politique d'inspiration canadienne pour la gestion de nos ressources hydrauliques qui nous permettrait de déterminer nos besoins futurs. C'est en raison de cette inquiétude et à cause d'un discours prononcé par un certain monsieur à Fairbanks (Alaska) que mardi dernier, j'ai posé la question suivante au ministre du Nord canadien et des Ressources nationales:

A-t-on attiré l'attention du ministre sur le compte rendu d'un discours de M. Gus Norwood, secrétaire exécutif de la *United States Northwestern Public Power Association* devant la Chambre de commerce de l'Alaska? Si oui, le ministre dirait-il à la Chambre ce qu'il pense de ces propositions et projets et de leurs répercussions sur le développement éventuel des ressources hydrauliques du Canada?

C'est pour les raisons particulières que j'ai mentionnées que nous suivons de très près ces discours prononcés par les autorités des États-Unis et particulièrement les discours des ingénieurs de l'armée des États-Unis qui, comme tous ceux qui sont au courant de l'histoire de l'élaboration du traité du fleuve Columbia le savent, ont fait presque entièrement triompher leur point de vue, tout au moins en ce qui a trait aux conditions de ce traité.

Le discours auquel je me réfère a été fait à Fairbanks en Alaska et je vais en citer quelques alinéas avant que le secrétaire parlementaire du ministre réponde.

Un expert américain déclare que la côte ouest de l'Amérique du Nord entre dans l'âge d'or de l'énergie hydro-électrique et de la transmission de l'énergie à longue distance.

L'âge d'or selon leur point de vue.

M. Gus Norwood, secrétaire exécutif de la *Northwest Public Power Association*, fonde sa prédiction sur les projets d'aménagement ou sur les travaux de construction entrepris dont la valeur serait de presque 5 milliards de dollars. Dans un discours

[L'hon. M. MacNaught.]

prononcé devant les membres de la Chambre de commerce de l'Alaska, il a déclaré que le total se compose de: 700 millions de dollars pour le réseau d'interconnexion électrique entre les États du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Pacifique aux États-Unis; 700 millions de dollars pour les aménagements prévus en vertu du traité du Columbia conclu entre les États-Unis et le Canada; 800 millions de dollars pour l'aménagement d'un barrage à la rivière de la Paix dans le nord de la Colombie-Britannique; 2,500 millions de dollars pour des travaux hydro-électriques dans le Nord-Ouest du Pacifique aux États-Unis.

Puis, il continue en disant:

«Ce programme d'aménagement hydro-électrique ramène toute la côte ouest de l'Amérique du Nord à l'échelle humaine» déclare M. Norwood. «A partir du barrage Rampart sur le fleuve Yukon jusqu'à Los Angeles, il y a une distance de 2,700 milles. A la fin de 1968, il y aura 1,800 milles de lignes de transmission de 500,000 volts à partir de Fort St. John (Colombie-Britannique) sur la rivière de la Paix, jusqu'à Los Angeles.»

Il continue:

L'avènement de lignes de transmissions à très forte tension «a présenté beaucoup de possibilités au barrage de Rampart et à d'autres entreprises sur le fleuve Yukon et sur bien d'autres grands fleuves et rivières de l'Alaska et du Canada.»

L'article continue:

Ces liens entrent dans les cadres d'un vaste réseau prévu par le gouvernement des États-Unis qui réunirait onze États. Quatre lignes à très haute tension apporteraient l'excédent d'énergie depuis les États du Nord-Ouest sur le littoral du Pacifique jusqu'en Californie et en Arizona. Dans son examen des «problèmes» que causent l'excédent d'énergie, Norwood a soutenu que les interconnexions permettent «l'aménagement hydro-électrique avant les charges locales ainsi que la vente de l'excédent dans le Sud-Ouest.»

Il s'agit du Sud-Ouest des États-Unis, monsieur l'Orateur.

«La disponibilité de l'immense marché du Sud-Ouest du Pacifique assure tout organisme qui construit un barrage sur la côte ouest d'un débouché pour l'énergie excédentaire, particulièrement dans cette période critique où l'énergie arrive par la ligne de transmission et que la dette doit être payée, mais il faut des années pour que le marché local absorbe tout ce que peut produire la centrale.

Je suppose que dans ce cas, il pense beaucoup au marché canadien. Une autre chose qui m'a beaucoup intéressé, c'est une lettre parue dans le *Times de New-York*, le dimanche 4 octobre, écrite par une personne du nom de Daniel Allan, de Brooklyn. Il traite du projet d'un barrage de l'armée en Alaska. Il dit:

Il n'est pas étonnant que le Génie de l'armée désire aménager un barrage à l'endroit où l'ouvrage serait le moins utile, causerait le plus de dommages et serait le plus coûteux. Ce service a toujours été dépourvu de sens pratique et manifesté un mépris consommé à l'endroit des beautés de la nature.

Traitant ensuite du barrage de Rampart projeté en Alaska, ouvrage qui aurait des répercussions sur la mise en valeur des ressour-